

Il n'y a que l'AMOUR

Preetia

ASSOCIATION

T'es plus chouette quand tu souris

association
T'es plus chouette quand tu souris
4, avenue Courteline
75012 Paris
www.rire-a-paris.com

Preeta

Il n'y a que l'AMOUR

Récit autobiographique

ASSOCIATION
T'ES PLUS CHOUETTE QUAND TU SOURIS

« Si nous voulons que notre espèce survive, si nous voulons trouver un sens à la vie, si nous voulons sauver le monde et chaque être sensible qui l'habite, l'Amour est LA seule réponse ».

Albert EINSTEIN

— Tu verras, tout se passera bien. Tu n’as rien à craindre. Tu sais, j’ai déjà sauvé des noyés de la Seine, me dit-il avec insistance.

Je sens que je ne peux me dérober. Ma raison me dit de refuser, mais la peur du ridicule m’empêche de l’écouter. Devant mon cousin de la ville, j’affiche donc un courage d’apparence, mais au fond, je suis morte de trouille ! Je m’éloigne de la berge, accrochée à la taille d’Édouard pendant que toute la tribu, grands et petits confondus, profite de se rafraîchir sous la douceur du soleil estival encore généreux. Après quelques brasses, une peur panique m’envahit soudain à l’idée de n’avoir plus pied. En quelques secondes, les paroles rassurantes d’Édouard sont oubliées. Il y a comme une onde qui me traverse, je suis terrifiée et perds tout contrôle. Je lâche sa taille pour m’agripper à son cou. Je le serre. Cherchant à se dégager de mon emprise, il me repousse. C’est alors que je reviens de plus belle et me retrouve sur ses épaules. Il se débat et je m’accroche à son corps, hurlant en direction de la plage « Au secours ! Au secours ! » Je suis complètement paniquée, mais je connais déjà ce que je suis en train de vivre. L’espace d’une fraction de seconde, je retrouve la vision qui m’avait été donnée la veille. « Je suis assise sur la plage, le regard porté vers l’horizon. Tout est immobile, seul un bras s’agite au loin au-dessus de l’eau et j’entends un appel au secours. Je me souviens être restée là, tel un témoin incapable d’agir ». Mais maintenant, la vision devient réalité. Soudain, pris dans un tourbillon, nous sommes aspirés et disparaissions sous le regard effrayé de mon frère Isidore. Curieusement, tout est calme et serein. Je constate en pensée que « je

De retour quai des Orfèvres, après avoir traversé Paris à toute allure, la sirène hurlant dans mes oreilles, je suis de nouveau assise dans ces bureaux lugubres et j'attends je ne sais quoi. J'observe tous ces robots qui s'agitent, sans bienveillance dans leur regard qu'aucune lumière n'éclaire. Sûrs de leur importance, ils circulent de bureau en bureau. Qu'avaient-ils donc à venger dans leur pauvre vie pour avoir choisi de juger les autres ? Tout dans leur façon d'être exprime la dureté. Soudain, sans préambule, je suis invitée à rejoindre le bureau du juge. Il n'émane de lui aucune bonté. Sans aucun ménagement, froidement, il interroge la toute jeune fille que je suis. Il me demande de déclarer Clément l'auteur de ma défloration : « Viol sur mineur de 15 ans ». À trois mois près, j'étais considérée adulte. Il traite l'affaire comme une évidence et je le sens décidé à me faire craquer sous l'avalanche de ses questions. Un voisin avait dénoncé Clément. Je n'ai jamais su si c'était par vengeance ou si c'est la tristesse de mon regard qui l'avait alerté. Peut-être me voulait-il du bien ?

Le Juge commence à s'impatienter car je persiste à dire que Clément n'est pour rien dans le fait que je ne suis plus vierge. Un garçon rencontré et dont j'ai perdu la trace en est l'auteur. J'ai inventé cette histoire de toutes pièces et bien entendu il n'en croit pas un mot. Furieux, il se met à m'insulter, me traitant de paysanne butée et stupide. Plus il m'insulte, plus j'ai conscience de ma force. Je décide alors que je ne lui donnerai pas le plaisir de juger ses semblables. Les piètres moyens dont il use pour me faire craquer me le font prendre en pitié. Plus il s'exaspère, plus je gagne

mêmes qui engendrent nos souffrances. Le bonheur est donc accessible? Le lendemain, je cours vers le petit restaurant. « Bonjour chère madame, je vous remercie de tout cœur de m'avoir fait découvrir cette approche humaine. Je suis vraiment passionnée par la science décrite dans ce livre que vous m'avez confié. Merci mille fois de me l'avoir prêté! »

Rendez-vous pris pour 19 heures, nous nous sommes dirigées toutes les deux dans un centre de libération du mental. Le directeur m'apprit que tout notre vécu est enregistré dans nos cellules, depuis le ventre de notre mère. Nous sommes des êtres conditionnés par notre environnement. Le mental est comme un disque qui enregistre inlassablement le moindre bruit, la moindre odeur, les moindres sensations. Tout ce que nous vivons est stocké dans une sorte de banque de données en nous, en négatif comme en positif. Les traumatismes nous habitent et conditionnent nos réactions inconscientes. J'appris que la pensée crée notre réalité. Nous avons de ce fait la possibilité de projeter l'idée la plus élevée de nous-même? Quelle promesse! Immédiatement séduite, je signalais pour des séances individuelles. Horriblement chères ces séances, mais qu'y avait-il de plus important que de se sentir bien? Après tout, j'avais de l'argent et je pouvais me les offrir! Sans plus attendre, je pris rendez-vous pour une première séance. La thérapeute était jeune, charmante et sympathique et me mit immédiatement à l'aise. Je devais tenir dans mes mains des sortes de tubes reliés à un électromètre qui enregistrerait mes réactions. Une aiguille indiquait à la thérapeute la charge

Table

Une grande maison de pierre blanche	9
Les joies du travail	17
Le voleur de mon âme	19
Expérience d'exister sans mon corps	23
Une relation amoureuse qui m'ouvre un horizon d'espoirs	37
Ma jeunesse volée	39
Ce que je croyais être une liberté retrouvée!	46
L'invisible qui me veut du bien	48
Une vie de joies partagées	61
Une enfant pour deux mères	66
Un patron amoureux!	73
L'appel intérieur	80
Mon enfant, mon amour, ma création	86
Enfin amoureuse	105
Le goût de la liberté	119
La révélation de qui je suis!	130
Mon talent, mes succès	132
Maman est gravement malade	137
Amma et l'amour inconditionnel	143

Le rire qui guérit (gai-rire)	157
La rencontre avec Sri Tathâta, le prophète des Nouveaux Temps	160
But et objectifs du mahayaga, selon Sri Tathâta	181
Remerciements	189



Il n'y a que l'AMOUR

Preeta

Après une expérience de mort imminente à treize ans au cours d'une noyade, Preeta découvre que la vie continue au-delà de son corps physique. Un Être de Lumière lui apparaît et l'irradie de ses rayons d'amour infini. Elle gardera longtemps ce secret pour elle, habitée d'une grande tristesse. Elle a soif d'aimer et d'être aimée. Une fois adulte, elle réussit professionnellement tout ce qu'elle entreprend. Mais pourquoi cette tristesse perdure-t-elle au fond de ses entrailles ? C'est dans la deuxième partie de sa vie qu'elle guérira enfin sa tristesse et ses blessures en expérimentant l'Amour inconditionnel auprès de deux grands Sages incarnés : AMMA et SRI TATHÂTA. Dans ce récit autobiographique, Preeta offre son expérience, afin que chacun ose dépasser ses peurs et trouve l'Être merveilleux qui se cache en lui.

Preeta a créé un cabinet d'assurance, puis une agence immobilière, puis sa propre marque de stylos. À soixante ans, animée d'une soif de sens à donner à sa vie, elle fonde l'Université du rire à Paris et devient animatrice de yoga du rire. Elle organise régulièrement dans les entreprises et pour les particuliers, des événements autour du rire. Par ses activités, Preeta soutient des œuvres caritatives.

PRIX : 15€ ISBN : 978-2-9562299-0-2



9 782956 229902